

Vernis définitifs



Le rôle des vernis définitifs est de protéger efficacement les oeuvres contre la poussière, les fumées, les éraflures, les agents atmosphériques...

Ils servent également à conférer un aspect brillant ou satiné uniforme à vos oeuvres.

Attention : ne jamais vernir une peinture à l'huile avant 6 mois à 1 an, pour ne pas faire fusionner ensemble le vernis et la peinture. Ce risque est lourd de conséquence car tout dévernissage et restauration futurs deviendront impossibles à opérer.

LES VERNIS BRILLANTS :

* Vernis ANTI-UV : un nouveau vernis liquide pour huile. De formulation récente, il enraye l'action destructrice des rayons Ultra-violet en absorbant leur énergie. Ainsi, les pigments et les liants sont mieux protégés dans le temps. Malgré cela, il est déconseillé d'exposer de manière permanente en plein soleil toute oeuvre d'art, sans devoir la revenir tous les ans avec ce vernis.

* Vernis à tableau J.G. VIBERT (1251), à base de résine acrylique et cétonique, essence de pétrole et d'Aspic. Brillant (33% d'extrait sec), non jaunissant, réversible.

* Vernis à tableaux surfin (1186), à base de résine acrylique, essence de pétrole et de térébenthine. Un peu moins brillant que le 1251 (23% d'extrait sec), non jaunissant, réversible.

* Vernis à tableau à séchage rapide (829), résine cétonique, essence de pétrole. Brillant (30% d'extrait sec), non jaunissant, réversible.

* Vernis Dammar surfin (1859), recette à base de résine Dammar et d'huile de lin, essence de térébenthine. Très brillant (40% d'extrait sec).

* Vernis cristal au Mastic pur (1187), composé uniquement de résine mastic, originaire de Grèce, pure et pâle, mise en solution dans l'essence de térébenthine. Très brillant (37% d'extrait sec).

* Vernis Copal à tableaux (1185), sa composition est très proche des vernis au copal des anciens maîtres : résine copal dure, huile de lin cuite et essence de térébenthine. Très brillant (50% d'extrait sec), excellente protection contre l'humidité. C'est le seul vernis qui est irréversible

* Vernis isolant (819) se passe en 1er vernis dans la technique du double-vernissage. base de résine acrylique diluée dans de l'alcool, séchage instantané. C'est le seul vernis qui ne se dilue pas aux solvants traditionnels (térébenthine, pétrole). Il sert à re-nourrir en liant la couche picturale et d'empêcher toute détrempe inférieure au passage du vernis définitif.

LES VERNIS MATS / SATINES :

De part sa composition grasse (donc brillante par nature), la peinture à l'huile se prête mal à la recherche de matité. De meilleurs résultats s'obtiennent en procédant à un double vernissage : passer d'abord un vernis brillant (ou le vernis isolant), puis le vernis mat.

Les agents matants des vernis ci-dessous ont tendance à se déposer au fond du flacon; dans ce cas, il faut tiédir le vernis au bain-Marie et remettre en dispersion les particules à l'aide d'une bille plongée dans le flacon que l'on agite.

* Vernis satiné (811), résine acrylique et cétonique, huile de lin, agent matant (silice), essence de pétrole. Satiné (24% d'extrait sec), non jaunissant.

* Vernis blanc mat (1991), à base de cire et résine Dammar, essence de térébenthine. Peut se mélanger au vernis Dammar, pour diminuer le degré de matité. 33% d'extrait sec : le plus mat.

* Vernis acrylique mat à tableaux (828), résine acrylique, agent matant (silice), essence de térébenthine. Non jaunissant et mat (18% d'extrait sec). Peut se mélanger au vernis 1186 pour diminuer le degré de matité.

* Vernis Céronis (735) à base de cire d'abeilles, s'applique au pinceau et après 48 heures de séchage, frotter la surface du tableau avec un brosse douce et plate. Finition satinée.